



Livres pour Enfants



• **Jeux d'enfants, de Bruegel**

Texte d'András LUKÁCSY et Jean-Pierre JOUFFROY, La Farandole.

Devant un tableau de Bruegel, on est pris d'envie d'entrer dans la toile et de la parcourir pour découvrir ce que font les mille personnages divers qui s'y trouvent. Un Hongrois, A. Lukácsy, a sûrement eu cette envie et il détaille, en un album de 48 pages, les nombreuses scènes du tableau *Jeux d'enfants*. On s'aperçoit à quel point le découpage, scène par scène, enrichit la lecture du tableau et l'on regrette même que quelques parties échappent à ce travelling. Le commentaire aide à la lecture encore que certaines affirmations soient à discuter (par exemple, l'assimilation entre le jeu de la chaise et le simulacre de la naissance).

En tout cas, un album à regarder longuement.

M. BARRÉ

• **Un trou dans le soleil**

Guyette LYR, Mercure de France.

Colline, douze ans, c'est la «petite», une petite parisienne qui vit seule avec son père parce qu'un jour sa mère est partie pour de bon.

Avec Colline, nous découvrons le quartier des Halles, Beaubourg et des comédiens étranges.

Autour de Colline, il y a Marco, son père, grand, beau, fort qui conduit un camion dans lequel on peut se laisser aller à de beaux rêves d'évasion, de voyages. Il y a aussi Dib, un Africain, Dyuta, un Hongrois qui dessine des portraits sur les nappes de papier du café de la rue Montorgueil. Il y a aussi Sarah qui vient prendre place dans le cœur de Marco.

Un trou dans le soleil c'est un roman bouleversant sur les problèmes quotidiens : l'amour qui se fait et se défait, l'immigration, l'enfance et l'école, la vie en ville...

Un magnifique roman qui enchante par sa poésie, sa sensibilité, sa délicatesse, qui est à faire découvrir aux adolescents dès la troisième.

M.-C. LORENZINO

• **Grosse Tête**

John FITZGERALD, Ed. Stock, 1981.

John est en admiration devant son frère aîné, Tom, surnommé Grosse Tête, parce qu'il suffit qu'il interroge sa grosse tête pour trouver des solutions à tous les problèmes. Il est vrai que cette intelligence n'est pas toujours mise au service de causes désintéressées : même si Tom devient un héros local en trouvant le moyen de sauver deux enfants perdus dans une grotte, ou d'intégrer un enfant d'émigré au village, la cause de ces prouesses est le gain secret de quelques cents sur ses camarades...

Chaque chapitre apporte une histoire saugrenue et amusante révélant les mille et une astuces issues de la tête de Tom — jusqu'au presque renvoi d'un maître trop sévère ! L'ensemble reste malgré tout dans des normes de morale très chrétienne et est teinté d'un américanisme parfois un peu trop triomphant. Tom renoncera à l'argent et du même coup à utiliser les ressources de sa grosse tête quand il aura réappris à vivre à un copain qui se sentait inutile depuis qu'il était devenu unijambiste.

Ce livre se lit aisément, chaque chapitre étant une histoire indépendante, et on se prend vite au jeu de l'humour, de l'atmosphère bon enfant. Dommage que la bonne morale ait triomphé des astuces de Tom, sa grosse tête aurait pu fournir d'autres histoires aussi picaresques !

M. RAYMOND

• **Sur la planète Papyrus**

• **Coquebrune, l'ami silencieux**

• **Les aventures de Chenillette**

de Chantal VIEVILLE, Ed. Chanteuil, La Tagerie, chemin de la Terre Rouge, 83200 Toulon. Tél. (94) 27.03.59.

Dans un jardin secret, caché sous un rosier, habite un escargot sourd, du nom de Coquebrune. La surdité est un handicap. Mais que ces bruits représentent bien peu de choses, tandis que le monde se laisse regarder, caresser, respirer.

Dans le silence, une grande place pour l'amour. (*Coquebrune, l'ami silencieux.*)

Ces trois jolies histoires font partie d'une nouvelle collection : «Matins bleus» (à partir de cinq ans) : trois brochures illustrées en couleur, écrites par Chantal Vieville et illustrées par Brigitte Jackowski, et que les jeunes et courageuses Editions Chanteuil offrent à l'intérêt des pédagogues pour les intéresser au sort des jeunes enfants handicapés, mais aussi aux réactions des enfants qui ont le privilège de ne pas l'être, face à ceux qui le sont.

En un temps où l'on essaie de ne pas cloîtrer les jeunes handicapés dans un ghetto pour les intégrer, après une préparation, dans une classe

dite normale, ces lectures peuvent préparer le terrain de la compréhension et de la fraternité.

Donner aux enfants handicapés l'idée qu'ils peuvent rayonner, faire sentir aux autres que la différence n'est pas une infériorité, mais peut même être un enrichissement pour autrui, quelle mission plus généreuse ?

Geneviève LEGRAND

• **Mange que je te mange**

de Iela MARI, «L'École des Loisirs», format 21,5 x 21,5, 1980, couleurs, 28 pages.

Sujet : la panthère veut attraper le loup qui veut attraper le chat... et l'on termine par le crocodile qui veut manger la panthère... et l'on recommence.

Les animaux ne sont pas entièrement dessinés sur une page et on doit tourner pour voir la tête de l'animal qui pourchasse le suivant dont on ne voit qu'une partie.

En fait c'est une grande bande coupée en morceaux qui peut initier les tout petits à la nécessité de progresser page à page dans un livre.

N. RUELLÉ

Qui mangera qui ? Par une mise en page habile, un dessin précis, Iela Mari trouve une façon simple de nous faire pénétrer dans les chaînes de prédateurs. La vérité scientifique n'est peut-être pas rigoureuse ; mais ce livre très beau permet de discuter du rôle des animaux, des chaînes écologiques, et aussi de dédramatiser le fait qu'un animal puisse en manger un autre pour survivre.

J.-P. RUELLÉ

SCIENCE-FICTION

• **Mission sur la planète morte**

de Cyrille BOULYTCHEV, collection «1 000 épisodes», Ed. La Farandole.

Une petite fille, Alice, se voit offrir, pour ses dix ans, un voyage dans le cosmos par Gromozieck, l'ami de son père, un archéologue à huit yeux et plusieurs tentacules. Grâce à la machine à remonter le temps, Alice voyagera dans le passé et arrivera même à changer le cours de l'histoire d'une planète.

Un livre de science-fiction agréable à lire. Pour enfants à partir du C.M.2.

Michèle RABINEAU

• **Le péril vient de la Terre** (117 pages)

• **Face au péril** (124 pages)

de William CAMUS et Jacky SOULIER, illustrations de J.-F. PÉNICHOUX, collection «Aux quatre coins du temps», Bordas.

De la science-fiction qui s'adresse un peu trop manifestement aux jeunes et qui s'appuie sur l'un des thèmes les plus traditionnels : les survivants de l'Atlantide. En fait, il s'agit, ici, d'une manipulation génétique qui se perd dans la nuit des temps... Et là-haut, sur la terre, dont les plantes ignorent tout, le «progrès» n'a cessé de multiplier pollution et déchets nucléaires. On n'en voit guère, de cette civilisation terrestre ; seulement des bribes, des flashes, mais ça suffit à faire peur ! Inutile d'interviewer les auteurs sur ce qu'ils pensent du nucléaire ! Tout ce qu'ils pourraient dire est inscrit dans cette histoire, sous forme d'images affligeantes. Bien entendu il y aura une guerre d'incompréhension entre les Plantes et les hommes. Et bien entendu, comme c'est un ordinateur stupide qui dirige tout, cela finira par un holocauste quasi définitif. Dans ce quasi réside le dernier suspense de la dernière page...

Rien de nouveau dans tout cela, par conséquent, mais c'est bien enlevé, bien écrit, et l'on va jusqu'au bout sans ennui.

Christian POSLANIEC

• **Chronique d'extraterrestres**

par Jacques DEVOS, collection «Meilleurs récits du journal Spirou», Dupuis éditeur, 1981, format 21,5 x 30, 46 pages.

Treize nouvelles en bandes dessinées réunies dans cet album, une riche idée.

De la science-fiction ! Mais de qualité ! Pas de boutons ou de gadgets électroniques superflus. Pas d'intrigues interminables au final connu d'avance.

Des nouvelles, c'est pas commun en bandes dessinées.

C'est net, condensé, grave et/ou humoristique. On y laisse volontiers vagabonder son imagination.

J.-P. RUELLÉ